



Section Cournon - Lempdes - Pont du Chateau

Compte rendu réunion section du 17 mai 2011

Michel donne lecture d'une contribution de Serge et Catherine B. absents excusés pour la réunion : "Les élections présidentielles sont la meilleure tribune qui soit, c'est le seul moment où le PC a un peu la parole ... pourquoi s'en priver ?

Le PCF est à l'initiative du Front de gauche et c'est à lui de se taire ??? Allons-nous, une fois de plus, nous laisser avoir ? Il est vrai que ça devient notre spécialité : pas de candidat à la présidentielle veut dire que nous sommes noyés dans une espèce de mouvance de gauche, menée par un Mélenchon gesticulateur, opportuniste et toujours socialiste. Même si ce n'est pas « raisonnable » je veux garder mon identité de communiste et non la brader."

Pour Colette, cette position de Serge et Catherine lui convient très bien, elle n'a pas envie de perdre son identité de communiste au travers des présidentielles.

Marcel dénonce l'élection présidentielle comme une vacherie qui détruit la démocratie. Quelque soit notre candidat il ne sera pas élu, ce qui nous intéresse ce sont les députés : Préservons André Chassaigne qui risque un mauvais score ; Rien ne nous interdit de mener une campagne avec nos propres idées. "On a créé les conditions pour que Mélenchon soit candidat avec les positions de nos dirigeants". Mais il faut être cohérents si nous voulons rester dans la démarche Front de gauche la candidature de Mélenchon est envisageable.

Michel P. pense qu'on ne peut pas préjuger du résultat : abordons la campagne pour faire le meilleur score possible. A. Chassaigne peut faire passer un message différent que celui que Mélenchon portera, ce dernier fait de la politique spectacle. On veut un candidat qui défende nos idées et qui peut amener un vent nouveau en politique. L'expérience des collectifs antilibéraux n'a pas servi, on en est encore à définir les modalités de consultation des communistes et d'accord au sein du front de gauche.

Daniel M. a du mal à croire à la reconversion de Mélenchon. André est quelqu'un de confiance qui a fait ses Preuves. Le risque d'un faible score est autant pour Mélenchon que pour Chassaigne.

Alain C. Considère que « Mélenchon est trop populiste, ses prises de position me gênent »

Pour Marie Jo, « Mélenchon se sert de nous, je n'ai pas confiance »

Michel B. est inquiet pour André s'il devait faire la campagne, mais il est bien meilleur candidat. « J'ai bien peur que Mélenchon ne s'en tienne pas au programme partagé. »

Cyril tient à rappeler qu'on est dans le processus de fin de désignation, attention à ne pas faire dans le simplisme. Si le Front de gauche se casse la gueule à la présidentielle, on dérouillera aux législatives. Concernant Mélenchon, oui il est socialiste et ne s'en cache pas, mais il n'est plus membre du PS. Les deux candidatures portent des conceptions différentes de l'union : la conception gauche de gauche nous amène dans une impasse. Mélenchon joue un personnage qui ne résistera pas et ne nous permet pas de construire large.

Michelle soutient la candidature d'A. Chassaigne pour la démarche qu'elle représente : ouverture, travail collectif.

Elsa se demande si on a le choix du candidat : Le PG n'acceptera pas d'autre candidat que Mélenchon ; L'enjeu est de lui faire porter nos idées.

Pour Alain C. C'est surtout un programme qu'il faut défendre.

Alain Ce. préfère la candidature de Chassaigne, mais le résultat dépendra essentiellement de notre travail auprès des gens et moins du candidat qui sera, de toute façon, ignoré par les

médias. A. Chassaigne porte une autre conception du rassemblement qui est celle de nos congrès : un rassemblement populaire majoritaire. Le Front de gauche s'est constitué, dans cet esprit, sur la proposition du PCF mais il est devenu un outil essentiellement électoral. Cela pose la question de son devenir : ou l'on constitue un parti unique comme le préconise Mélenchon ou l'on poursuit dans une démarche de rassemblement le plus large possible. "Si le candidat se la joue présidentiel, ça ne marchera pas, s'il se la joue collectif, ça marchera mieux. Je ne suis pas pour le parti unique type Die Linke. Mélenchon a absolument besoin d'être candidat à la présidentielle pour équilibrer le rapport de force entre PG et PCF dans la perspective de ce parti unique qu'il compte diriger. C'est pourquoi il nous faut rapidement décider de ce que nous voulons faire du Front de gauche. Dans l'immédiat, comme le dit Elsa, on n'a guère le choix sinon on risque de faire éclater le front de gauche. Les membres du PG et de la GU n'imaginent même pas qu'on puisse choisir un autre candidat que Mélenchon, la direction du parti non plus, c'est ce qui me pose le plus de problèmes. Je n'ai pas envie de choisir avec le couteau sous la gorge, à terme c'est l'échec assuré. Pourtant si Mélenchon est le candidat choisi par les communistes je ferai la campagne en espérant peser sur le débat d'idées.

Michel B. pense qu'on a mis la charrue avant les bœufs : On nous impose Mélenchon depuis plusieurs mois sans avoir conclu d'accord sur le contenu. On ne va pas dérouler un tapis rouge devant le PG ou la GU qui roulent avant tout pour eux et non pour le Front de gauche !

Daniel M. dit qu'on parle de faire de la politique autrement mais on est incapable de respecter la souveraineté des militants du PCF comme des autres partis du FG. Posons nous la question : pourquoi les médias ont fait le choix de Mélenchon pour le FG et non d'un communiste ? Il présente de meilleures garanties de compromis. Déjà il ne respecte pas les choix communs, ses propositions en matière d'échelle des salaires de 1 à 20 dans les entreprises n'ont pas été discutées et ne sont pas bonnes. 20 fois le bas de l'échelle c'est beaucoup trop !

Cyril considère que notre discussion doit nous interroger sur ce qu'est le Front de gauche : On n'est pas sur une conception d'addition d'organisations mais de rassemblement sur une dynamique. Les gens de gauche aspirent à l'unité ! La preuve dans le Puy de Dôme, au cantonales, dans certains cantons avec des candidats et une campagne réalisée par les seuls communistes nous doublons nos voix.

Michel P. : La présidentielle est l'élection qui mobilise le plus l'électorat. On ne peut pas la traiter à la légère. Mélenchon a été imposé par les médias, doit-on entériner l'inexistence du PCF dans les médias ? Il est profondément décevant que Dédé soit écarté de la candidature, c'est ce que beaucoup de gens nous disent. C'est antidémocratique que la Direction nous impose Melenchon. Cette situation va peser sur la campagne, il y aura moins d'enthousiasme !

En conclusion, nos réflexions convergent : Nous sommes tous attachés au Front de gauche mais nous devons réfléchir à la conception que nous en avons. André Chassaigne porte une démarche de large rassemblement et d'une autre façon de faire de la politique qui nous convient. Nous regrettons qu'il n'ait pas été traité par la direction du parti comme un candidat pouvant porter les couleurs du Front de gauche. Nous demandons que les communistes puissent choisir en toute souveraineté leur candidat, c'est pourquoi nous demandons que la consultation issue de la conférence nationale ouvre la possibilité de faire plusieurs choix dont celui d'André Chassaigne.

Participation à la conférence départementale : Marcel Curtil, Michel Perrin, Michel Bouchet, Elsa, Alain cellarier

Pour le collectif d'animation :

Alain Cellarier